

## Café lecture de Pargny-la-Dhuys. Séance du 6 mars 2024.

Dix participants : Catherine, Henri-Claude, Françoise M., Laura, Corinne, Paulette, Françoise B., Annie, François, Antoine. Six nouveaux livres ont été présentés.

 <p><b>Ian McEwan</b> Dans une coque de noix</p>	<p><b>Ian McEwan, <i>Dans une coque de noix</i></b>, traduit de l'anglais par France Camus-Pichon, Gallimard « Folio », 2017 (François).</p> <p>Il s'agit d'un livre exceptionnel dans la production de l'auteur, qui est habituellement plus réaliste. L'histoire est racontée par un fœtus, qui s'aperçoit <i>in utero</i> qu'un complot se trame pour assassiner son père, complot ourdi par sa mère, Trudy, et le frère de son père, Claude, qui est aussi l'amant de sa mère. La situation évoque le mythe d'Hamlet, que le roman revisite en y ajoutant une bonne dose d'humour noir. Le fœtus se demande comment empêcher ce projet criminel de se réaliser et venger son père. Contre toute attente, il va y parvenir. Ce roman à l'écriture souvent jubilatoire est aussi une réflexion sur le couple et la fidélité.</p>
 <p><b>CÉCILE COULON</b> La langue des choses cachées</p>	<p><b>Cécile Coulon, <i>La Langue des choses cachées</i></b>, L'Iconoclaste, 2024 (Antoine).</p> <p>Un jeune homme doté comme sa mère de pouvoirs particuliers, celui de soigner les corps et les âmes et de percevoir les « choses cachées », se rend à la place de sa mère dans un village reculé où un père a besoin de ses services pour soigner son fils. Une fois sur place, il est appelé à l'improviste au chevet d'une autre malade, dans une maison où il perçoit douloureusement les traces d'une souffrance ancienne. Il reconstitue peu à peu les événements dramatiques qui se sont déroulés à cet endroit longtemps auparavant et auxquels sa mère a été directement mêlée. Un récit dépouillé qui va à l'essentiel, servi par une écriture poétique très maîtrisée qui amplifie la noirceur et les mystères de ce village.</p>
 <p><b>héctor Abad</b> L'oubli que nous serons</p>	<p><b>Héctor Abad, <i>L'oubli que nous serons</i></b>, traduit de l'espagnol (Colombie) par Albert Bensoussan, Gallimard, 2010 (Françoise M.).</p> <p>L'histoire se déroule en Colombie dans les années 1980. Il s'agit, comme l'écrit Mario Vargas Llosa dans sa préface, d'une « saisissante immersion dans l'enfer de la violence politique colombienne ». Mais c'est aussi un livre sur l'amour d'un fils pour son père, médecin et militant humaniste, mal vu par le pouvoir et qui finit par être assassiné dans des circonstances troubles. Cet hommage au père écrit avec beaucoup de pudeur pourrait être comparé au <i>Livre de ma mère</i> d'Albert Cohen. Le récit évoque en parallèle la vie de cette famille cultivée et aimante et la violence qui déchire la société colombienne. Le titre du livre semble être une référence à un poème de Borges.</p>
 <p><b>Philippe Descola</b> Avec les chasseurs-cueilleurs</p>	<p><b>Philippe Descola, <i>Avec les chasseurs-cueilleurs</i></b>, Bayard Adulte, 2024 (Paulette).</p> <p>Ce petit livre d'un célèbre anthropologue présente à un large public le mode de vie des chasseurs-cueilleurs, qui vivent dans la nature, mais sans jamais l'épuiser, sans prélever plus que nécessaire. Comme tous les ouvrages de cette collection, le livre est constitué par le texte d'une conférence destinée initialement aux enfants de plus de dix ans, suivie des questions posées par le public et des réponses apportées par le conférencier.</p>
 <p><b>BASTIEN FRANÇOIS</b> Retrouver Estelle Moufflage</p> <p>Sur les traces d'une adolescente victime de la Shoah</p>	<p><b>Bastien François, <i>Retrouver Estelle Moufflage</i></b>, Gallimard, 2024 (Paulette).</p> <p>Le 28 octobre 1943, Estelle Moufflage est déportée vers le camp d'Auschwitz-Birkenau. Elle n'en reviendra pas. Des décennies plus tard, Bastien François découvre que cette adolescente habitait à quelques immeubles de chez lui, dans le 18<sup>e</sup> arrondissement. Une photo de la jeune fille qu'il trouve sur un site Internet est le point de départ d'une minutieuse enquête, avec une dimension sociologique, qui reconstitue la trajectoire d'une jeune orpheline, fille d'immigrés pauvres, prise dans le tourbillon de l'Histoire. On y apprend notamment beaucoup de choses sur l'histoire de l'Occupation.</p>
 <p><b>Denis Infante</b> Rousse</p> <p>LES BEAUX HABITANTS DE L'UNIVERS</p>	<p><b>Denis Infante, <i>Rousse ou Les beaux habitants de l'univers</i></b>, Tristram, 2024 (Françoise B.).</p> <p>Ce roman post-apocalyptique est une sorte d'équivalent animalier de <i>La Route</i>. Les animaux sont « les beaux habitants de l'univers », car ce n'est pas eux qui l'ont détruit. Le personnage principal, Rousse, est une renarde qui habite un lieu encore préservé et qui décide de marcher vers l'ouest le plus loin possible. Elle rencontre sur son chemin d'autres animaux, notamment Noirciel, un corbeau qui lui transmet sa sagesse. Elle-même donnera sa sagesse à un autre animal, afin que le savoir ne soit jamais perdu. Le livre est écrit dans une langue qui ne conserve que les mots essentiels. Ainsi les articles sont éliminés, ce qui donne des phrases très concentrées et poétiques. On a l'impression d'aller à l'essentiel de ce qui se passe, dans le langage même des animaux. C'est une histoire d'amitié entre animaux au nom de la survie. Un livre émouvant, voire poignant.</p>